

# Labwe : une ville fortifiée du Bronze ancien dans le Leja

Frank Braemer, Gourguène Davtian, Michel Al-Maqdissi, Hélène Criaud

▶ **To cite this version:**

Frank Braemer, Gourguène Davtian, Michel Al-Maqdissi, Hélène Criaud. Labwe : une ville fortifiée du Bronze ancien dans le Leja. Hauran V La Syrie du sud du Néolithique à l'Antiquité tardive: recherches récentes, pp.111-118, 2010. hal-03499865

**HAL Id: hal-03499865**
**https://hal.science/hal-03499865**

Submitted on 27 Jan 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# HAURAN V

## LA SYRIE DU SUD DU NÉOLITHIQUE À L'ANTIQUITÉ TARDIVE

### RECHERCHES RÉCENTES

*Actes du colloque de Damas 2007*

Volume I

*INSTITUT FRANÇAIS DU PROCHE-ORIENT*

AMMAN - BEYROUTH - DAMAS - ALEP

BIBLIOTHÈQUE ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE - T. 191

# HAURAN V

## LA SYRIE DU SUD DU NÉOLITHIQUE À L'ANTIQUITÉ TARDIVE

### RECHERCHES RÉCENTES

*Actes du colloque de Damas 2007*

sous la direction de

Michel AL-MAQDISSI, Frank BRAEMER

et Jean-Marie DENTZER

Textes édités par

Jacqueline DENTZER-FEYDY et MICHÈLE VALLERIN

Volume I

*Ouvrage publié avec le concours du*
*ministère des Affaires étrangères (DGCID) et du*
*Centre national de la recherche scientifique (UMIFRE 6, USR 3135)*
*et*
*avec le soutien de*
*la Direction générale des Antiquités et des Musées de Syrie (DGAMS)*
*et de la Mission archéologique française en Syrie du Sud*

BEYROUTH
2010

La Bibliothèque archéologique et historique (BAH) est publiée par
l'Institut français du Proche-Orient (UMIFRE 6, CNRS-MAÉE, USR 3135).

Directeur des publications de l'IFPO :
François Burgat
Directeur de la collection :
Marc Griesheimer

Presses de l'ifpo

Responsable : Nadine Méouchy

Site de Beyrouth
Infographie et PAO : Rami Yassine
Technicien supérieur PAO : Antoine Eid

Site de Damas
Techniciennes PAO : Lina Khanmé-Sberna - Nadima Kreimeid - Rana Darrous

Diffusion
Coordination et diffusion générale Liban et étranger : Lina Nacouzi
Tél./Fax : + 961 (0) 1 420 294
Diffusion Syrie : Lina Chamchikh, Fatina Khoury-Fehde
Fax : + 963 (0) 11 332 50 13/332 78 87
Diffusion Jordanie : Mohammed al-Khalaf
Fax : + 962 (0) 6 461 11 171

Courriel : diffusion@ifporient.org

*Traduction en arabe : Hassan Hatoum, Chadi Hatoum et Jeanine Abdul Massih*
*Traduction de résumés vers l'anglais : Kate Meekings*
*Révision de textes : Frédéric Alpi*

**Mots-clefs** : Syrie du Sud, Hauran, occupation du sol, urbanisme, architecture civile, architecture sacrée, usages funéraires, sculpture, épigraphie, céramique.

**Key words** : Southern Syria, Hauran, settlement patterns, urbanism, civil architecture, sacred architecture, funerary uses, sculpture, epigraphy, pottery.

© 2010, INSTITUT FRANÇAIS DU PROCHE-ORIENT
B.P. 11-1424 Beyrouth, Liban
Tél./Fax : + 961 (0)1 420 294
www.ifporient.org
Courriel : diffusion@ifporient.org

ISSN 0768-2506
ISBN 978-2-35159-179-6
Dépôt légal : 4ème trimestre 2010







# Sommaire général

Remerciements ..... 9

Hommage à Adnan Bounni
par Jean-Marie Dentzer ..... 11

Liste des contributeurs ..... 13

Liste des principales abréviations ..... 17

Introduction
par Frank Braemer, Jean-Marie Dentzer, Michel al-Maqdissi ..... 19

**Le milieu**

1 - Éléments concernant la végétation et l'agriculture en Syrie du Sud au cours de l'Holocène
par Bernard Geyer ..... 31

**La Préhistoire**

2 - Le PPNB de Syrie du Sud à travers les découvertes récentes à tell Aswad
par Danielle Stordeur, Daniel Helmer, Bassam Jamous, Rima Khawam, Miguel Molist, George Willcox..... 41

3 - Changing Patterns of Land Use and Subsistence in the Badiyat al-Sham in the Late Neolithic and Chalcolithic Periods: new data from Burqu and Bayir
par Alison Betts and Mohammad Tarawneh..... 69

**Les agglomérations urbaines et rurales**

4 - Maisons et agglomérations à l'âge du bronze en Syrie du Sud
par Frank Braemer, Christophe Nicolle, Hélène Criaud ..... 83

5 - Le pôle de peuplement protohistorique de Sharaya, à la frange nord du Leja
par Christophe Nicolle..... 103

6 - Labwe : une ville fortifiée du Bronze ancien dans le Leja
par Frank Braemer, Gourguen Davtian, Hélène Criaud, Michel al-Maqdissi .....111

7 - L'occupation humaine du plateau du Leja, de l'âge du Fer à l'annexion romaine : perspectives de recherche
par Jérôme Rohmer ..... 119

8 - Formation et développement des villes en Syrie du Sud de l'époque hellénistique à l'époque byzantine : les exemples de Bosra, Suweida, Shahba
par Jean-Marie Dentzer, Pierre-Marie Blanc, Thibaud Fournet, Mikaël Kalos, François Renel ..... 139

9 - *Adraha* (Deraa) romaine et byzantine : développement urbain et monuments
par Thibaud Fournet, Thomas M. Weber ..... 171

10 - Les villages et l'habitat rural à l'époque romano-byzantine : le cas de Sharah, sur le rebord nord-ouest du Leja
par Pascale Clauss-Balty ..... 199

11 - Premiers sondages archéologiques sur le rempart oriental du village antique de Sharah (Syrie du Sud)
par Jean Bruant ..... 215

**Les sanctuaires**

12 - Les sanctuaires païens de type régional en Syrie du Sud
par Jacqueline Dentzer-Feydy ..... 225

13 - Bedeutung und Funktion der Heiligtümer im städtischen Kontext des antiken *Kanatha*
par Klaus Stefan Freyberger ..... 239

14 - Grabungen im Heiligtum des *Rabbu* in Qanawat
par Christine Ertel ..... 255

15 -Ricerche e scavi della Missione archeologica italiana a Bosra
par Raffaella Farioli-Campanati ..... 267

16 - L'église à plan centré du quartier est de Bosra
par Pierre-Marie Blanc, Pauline Piraud-Fournet ..... 275

17 - Un palais épiscopal à Bosra
par Pauline Piraud-Fournet ..... 289

**Les aménagements hydrauliques et les bâtiments des eaux**

18 - Das Quellheiligtum (*Nymphée*) von al-Qanawat und seine Wasserversorgung
par Georg Breitner ..... 305

19 - Les bains romains de Sleim (*Selœma*), analyse architecturale et proposition de chronologie
par Thibaud Fournet ..... 315

20 - Les aqueducs de Bosra et d'*Adraha*
par Pierre-Marie Blanc, Damien Gazagne ..... 335

21 - Un moulin hydraulique omeyyade sur l'aqueduc de Bosra
*(résumé en français, article en arabe dans le volume 2)*
par Denis Genequand ..... 345

**Les nécropoles et monuments funéraires**

22 - Du plateau du Jaulan au piémont oriental du Jabal al-Arab : architecture funéraire et cultuelle des périodes protohistoriques
par Tara Steimer-Herbet ..... 349

23 - Découverte de nécropoles mégalithiques à l'ouest de Homs
par Juan José Ibáñez, Maya Haïdar-Boustani, Michel Al-Maqdissi, Angel Armendáriz, Jesús González Urquijo, Luis Teira ..... 359

24 - Monuments funéraires et société dans le Hauran (Ier siècle av. J.-C.-VIIe siècle apr. J.-C.)
*(résumé en français, article en arabe dans le volume 2)*
par Annie Sartre-Fauriat ..... 367

25 - Integration und Repräsentation städtischer und ländlicher Eliten am Beispiel der Grabarchitektur Südsyriens: Die Ausgrabungen in den Nekropolen von al-Qanawat
par Werner Oenbrink ..... 369

26 - *Tumuli*, *simpula* et banquet funéraire à Suweida : un témoignage sur l'hellénisation des élites au Ier siècle av. J.-C. en Syrie du Sud
par François Renel ..... 383

27 - Étude archéo-anthropologique de deux tombes de Suweida (Syrie)
par Nathalie Delhopital ..... 395

**La sculpture et le travail de la pierre**

28 - Le basalte de Syrie du Sud : quelques repères techniques, économiques et chronologiques
par Jean-Claude Bessac ..... 413

29 - Die Basaltplastik des Hauran – Ein Forschungsüberblick
par Thomas M. Weber ..... 425

30 - Einheit und Individualität.Tierbilder aus Basalt im späthellenistisch-kaiserzeitlichen Südsyrien
par Felicia Meynersen ..... 435

**L'épigraphie**

31 - Les inscriptions nabatéennes du Ḥawrān
par Laila Nehmé ..... 451

32 - Apports nouveaux de l'épigraphie grecque et romaine
*(résumé en français, article en arabe dans le volume 2)*
par Maurice Sartre ..... 493

**Les monnaies et les objets métalliques**

33 - Zu spätantik – frühbyzantinischen Grabbeigaben aus al Qrayya/Hauran
par Thomas Fischer ..... 497

34 - Trésor monétaire en cuivre découvert au village d'as–Sanamein
par Khaled Kiwan ..... 505

**La céramique**

35 - La céramique antique de Syrie du Sud de la période hellénistique à la période byzantine
par François Renel ..... 515

36 - Bosra. La ceramica proveniente dagli scavi del quartiere della chiesa dei SS. Sergio, Bacco e Leonzio
par Simonetta Minguzzi ..... 545

Index des sites ..... 553

Index des toponymes de la carte de Syrie du Sud ..... 557

Sommaire du volume II ..... 561

Sommaire arabe du volume II ..... 564

Sommaire arabe du volume I ..... 570

*Les résumés des contributions/Abstract/خلاصات*
*de ce volume sont placés dans le volume 2*

# VI

# Labwe : une ville fortifiée du Bronze ancien dans le Leja

*Frank Braemer, Gourguen Davtian, Hélène Criaud et Michel al-Maqdissi*

Dans le sud du Levant, il y a une seule ville de la première moitié du 3e millénaire dont on connaisse le plan intégral : c'est Labwe, située dans l'angle sud-est des coulées de lave du Leja. Son état de préservation exceptionnel est dû au matériau de construction (le basalte) et au faible niveau d'enfouissement. L'agglomération est entourée d'un puissant rempart à la structure complexe, percé de trois portes monumentales, différentes par leur plan. Le tissu urbain est dense et continu, édifié sur une trame géométrique rectangulaire d'un module de 4 m de côté environ, et sans doute planifiée. Les blocs de maisons sont tous mitoyens et les rues et passages ne sont que les espaces résiduels entre ces blocs. L'orientation urbaine est dictée par celle de rempart. Au centre de la ville, une dépression profonde donne accès à un passage sous-basaltique vers une citerne souterraine. À l'est, un quartier séparé du reste du tissu urbain et pourvu d'une porte dans le rempart entoure un monument double, sans doute un temple. Le plan est tout à fait comparable à ceux des grandes cités de cette période, c'est-à-dire Khirbet al-Zeraqon, Ai et-Tell, Megiddo, Tell Farah, Tel Yarmuth, Arad, etc [1].

Le site a été établi à l'angle sud-est du Leja, au cœur des microreliefs mouvementés des coulées de lave, à 2,5 km de la limite orientale de celles-ci (**fig. 1**). Connu comme un site antique depuis longtemps, il figure comme « ruines romaines » sur les cartes de l'Armée du Levant dès les années 1920. Après les premières visites au début des années 1980, qui ont permis de dater ce site du Bronze ancien [2], des prospections intensives de 2005 à 2007 ont été conduites sur l'ensemble de la micro-région : elles ont montré que les premiers sites voisins, à environ 1 km de distance, sont un peu plus récents. La seule zone propice à l'agriculture (quelques hectares) se trouve à 1 km au sud-est de Labwe. Au nord du site, cependant, une large zone plane pourrait avoir été recouverte de sols disparus depuis l'antiquité. Deux puits aménagés (non datés) ont été repérés à 1 km au nord-ouest. Partout ailleurs, le site est entouré de basaltes sur lesquels se développe un pâturage de printemps.

L'état de conservation du site est excellent car il n'y a pas eu de réoccupation après son abandon vers le milieu du 3e millénaire, et aucun recouvrement des structures en pierres. C'est ce qui a permis de réaliser pour la première fois au Proche-Orient le relevé intégral d'une ville du 3e millénaire.

## DESCRIPTION DU SITE
**(fig. 2 et 4)**

La ville est implantée sur un promontoire basaltique relativement plat, isolé de l'ensemble du plateau alentour. Ce promontoire est à une altitude moyenne de 846 m, dominant de 8 à 10 m la zone alentour. La quasi-totalité de la surface de ce promontoire (3,5 ha) a été organisée pour l'habitat, avec une enceinte continue entourant un tissu urbain serré qui occupe toute la surface intérieure. Au centre, un effondrement rocheux naturel d'une profondeur visible actuelle de 8 m a été aménagé en citerne.

La datation du site urbain, principalement au Bronze ancien II, avec sans doute une continuation durant le Bronze ancien III [3], est confirmée par les observations récentes. Une étude préliminaire du matériel céramique montre que le répertoire est très proche du matériel palestinien. Il faut cependant affiner la chronologie de l'occupation du site. Une analyse des ramassages de surface montre :

– Une prédominance écrasante (45,6 %) des fabriques locales de pots à cuire à pâte rouge avec dégraissant basaltique assez gros ;

1 - Voir pour une synthèse donnant l'état de connaissance de ces sites l'ouvrage de Herzog 1997 et Maqdissi, Braemer 2006.

2 - Maqdissi 1984, p. 7-18.

3 - voir le diagnostic et la planche de céramique, *Ibid*.

– Une part à peu près égale (22 et 26 %) de céramiques à pâte beige ou rouge avec dégraissants basaltiques très fins provenant sans doute de sédiments de rivière. La provenance est un peu plus lointaine (bassins du Yarmuk et du Jourdain supérieur).
– Des céramiques fabriquées en dehors de la zone basaltique, donc de provenance soit lointaine à l'ouest (Palestine) soit plus proche au nord (zone de Damas), sont en très faible quantité (1,4 % et 4,3 %) ;
– Les céramiques de provenances relativement lointaines sont plus nombreuses dans les secteurs est et sud.
– Les ramassages effectués à l'extérieur du site sont beaucoup plus riches et variés que ceux venant de l'intérieur du site.

Le relevé des structures a été réalisé au GPS et complété par une série de contrôles altimétriques et de vérifications de structures au sol. De plus, des photographies prises au cerf-volant à basse altitude [4] et orthorectifiées, permettent de lire des détails de quelques dizaines de centimètres. L'observation des configurations d'effondrement a permis de restituer des toitures sur un grand nombre de pièces d'habitation, et de faire une étude détaillée de la technique de construction du rempart. Des restitutions en trois dimensions donnant une élévation des murs homogène de 1,50 m sont un outil précieux pour la compréhension des espaces et de leur fonctionnement.

À ce stade d'information, il semble que la structure urbaine appartienne à cette seule phase d'occupation datant du Bronze ancien II et du début du Bronze ancien III ; l'observation de l'architecture montre la présence d'au moins deux niveaux superposés de constructions. Il est impossible pour l'instant de proposer une durée pour l'occupation continue de cet établissement. À la périphérie du site, dans le fond des fossés naturels, une trentaine de maisons à enclos a été identifiée. Ces maisons relèvent d'une économie sans doute liée à l'élevage, sans aucune connotation urbaine (**fig. 3**). À première vue, ces structures, très semblables à certains édifices étudiés à Khirbet al-Umbashi [5], sont à dater du Bronze ancien IV ou du début du Bronze moyen.

## LE REMPART

C'est une muraille continue percée de trois portes, au sud-ouest, au nord et au sud-est. L'ensemble est structuré de part et d'autre d'un mur simple d'une épaisseur moyenne de 1,40 à 2 m. Des dispositifs de renforcement, de doublement ou de tours et bastions ont été accolés le long de ce mur. L'épaisseur de l'ouvrage varie ainsi de 2 à 10 m.

La muraille sud (**fig. 6**) est la partie la plus monumentalisée de la fortification. Un mur long (hauteur conservée moyenne de 3 à 4 m au-dessus de la surface du site) est doté sur sa face externe de quatre bastions saillants de 2 à 3,50 m et longs de 12 à 32 m. Sur la face interne du mur, une série de 8 (ou 9 ?) petits massifs accolés au mur central, pourraient être des bases de tours ayant 3 à 3,50 m de côté. Trois escaliers permettent un accès au sommet du mur.

Cette muraille sud est doublée sur toute sa longueur, en bas de pente, par un avant-mur. C'est une terrasse surmontée d'un mur qui présente une hauteur externe conservée de 3 à 4 m (**fig. 7**). Deux constructions quadrangulaires au milieu du tracé devaient constituer des tours. Toute la partie ouest de cet avant-mur est un aménagement de l'accès à la porte sud-ouest du rempart : une rampe conduit à un passage à travers une petite tour, porte basse qui commandait le chemin d'accès à la porte haute en sommet de pente. À l'extrêmité sud-ouest, l'avant-mur forme une saillie rectangulaire, entourant une arête de rocher qui déborde largement sur l'alignement du reste de l'avant-mur : il pouvait s'agir d'un dispositif de protection ou de surveillance de la porte basse. Au sud-est, le rempart est construit autour du quartier réservé, sacré (voir ci-dessous). Selon le même système décrit plus haut, deux bases de tour flanquent la muraille à l'est, un bastion borde cet angle au sud et en partie à l'est, et le mur nord de cet ensemble est doublé. De plus, une porte/tour monumentale donne accès à cette zone. En contrebas de la porte nord, deux grands murs arrondis, conservés jusqu'à 3 m de hauteur, paraissent ménager un passage bas contrôlant l'accès à la porte.

La porte nord est un accès en baïonnette de 1,90 m de large à travers le mur du rempart. Une fois passée la porte, on arrive dans une salle de 3,60 x 2 m, puis on doit tourner à gauche pour déboucher à droite sur l'intérieur de la ville. Cette porte ouvre sur une rue menant au cœur du quartier nord.

La porte sud-ouest (**fig. 7**) est plus complexe. Lorsque l'on vient de l'extérieur, après avoir passé l'avant-mur et la porte basse large de 1,50 m, on franchit une première ouverture large de 1,60 m installée dans un mur rideau reliant les deux bastions, puis un passage en chicane, construit dans une tour massive de 15 m de long et saillante de 2 à 5 m sur la face interne du mur de rempart. Le passage de la tour était couvert, sans doute par des dalles supportées par des piliers appuyés au mur. Au débouché de la porte, on bute sur un mur de maison ; les circulations très étroites (2 m environ et parfois moins) sont périphériques, le long de la muraille.

4 - Les photographies ont été prises en deux campagnes par Y. Guichard, le traitement géométrique et leur mosaïque ont été réalisés par G. Davtian.

5 - Braemer, Échallier et Taraqji (éd.) 2004, p. 88-97 et 268-270.

La porte est (**fig. 11**) forme un passage en angle droit dans une tour de 13 x 8 m dont l'architecture est particulièrement soignée. La façade de la tour est en retrait de 3 m par rapport au tracé du parement extérieur du rempart. Les deux portes réduisent le passage à 2,50 m de large, alors que la salle d'entrée longue de 7,50 m est large de 3,50 m au maximum. Dans cette salle, les piliers adossés au mur et destinés à soutenir la toiture sont encore en place. On débouche sur un espace libre allongé de 15 m sur 5 m contre le rempart.

## LA VILLE

**(fig. 4, 5, 8, 10)**

Nous avons pu relever au GPS le tracé des murs du tissu urbain sur la totalité de la surface. Les pièces, sur lesquelles il y avait de manière à peu près assurée des toitures ont été repérées. Ce sont donc uniquement les éléments principaux de l'organisation urbaine que nous décrivons ici et réservons pour plus tard une étude fine de l'habitat.

La quasi-totalité des tracés de murs sont rectilignes avec des recoupements en angle. Le système paraît fondé par l'établissement d'un axe sur un côté duquel on a implanté un quadrillage régulier. Plusieurs axes d'implantation ont été utilisés, définissant ainsi des secteurs d'habitat différenciés. À l'intérieur de ces blocs, les cellules de base ont souvent une longueur d'environ 4 m et des largeurs de 2 à 2,5 m ou leurs multiples, soit fréquemment des dimensions d'environ 4 x 8 m.

Ces différentes trames de construction sont généralement adjacentes : on ne peut pas distinguer facilement les rues à l'intérieur des blocs. Il y a deux types de rues : une circulation périphérique le long du rempart au sud-ouest et au nord et trois rues pénétrantes : deux rues, associées à la citerne, ont un axe est-ouest et la troisième un axe nord-ouest.

Nous sommes donc en présence d'un véritable système d'implantation réfléchi et conçu à l'avance, définissant des lots et des quartiers. Les études à venir devront s'attacher à définir la chronologie relative de ces divers éléments. Cette trame d'origine a été utilisée pendant toute la durée de l'occupation : les maisons les plus récentes la respectent en général.

Au centre du tissu urbain, un effondrement naturel du rocher (diam. 20 m), limité par un mur de terrassement continu donne accès à une citerne souterraine. Au point le plus bas, un éboulement masque l'organisation du passage vers l'eau, qui devait vraisemblablement être un tunnel sous-basaltique dans lequel la nappe phréatique pouvait émerger et qui devait servir de réservoir à environ 12 m sous la surface. On connaît des sources identiques en Syrie du Sud à Ariqah, Bosra et Harran.

## LE QUARTIER MONUMENTAL

**(fig. 5, 11, 12)**

Au sud-est du site se trouvent deux édifices, sans doute des temples.

Au nord, un édifice (dim. 11 x 6,50 m) à portique, tourné à l'est est doté de deux portes en façade. Les murs épais de 1 à 1,15 m sont à double parement avec blocage interne et utilisent des blocs de grand module (0,60 m et plus) aux angles et à proximité des portes. L'espace intérieur n'est pas divisé, on peut donc imaginer une salle unique, sans doute à piliers.

Au sud, un second édifice est construit avec la même orientation et la même qualité de murs (ép. 0,90 à 1 m). Une grande salle (dim. 10 x 6,50 m) possède sur son long côté une porte large de 1,60 m ouvrant à l'est. Il devait donc également s'agir d'une salle à piliers. Au sud, une seconde salle (8,50 x 5 m) est accolée à ce bâtiment. Dans cette salle, plusieurs grandes dalles de couverture sont effondrées. C'est l'un des quelques endroits du site où ces éléments de toiture ont été conservés sur place.

Les espaces entre les édifices et le rempart au nord, à l'est et au sud, sont libres de construction, ce qui crée une sorte d'esplanade en forme de L à l'est, de 350 $m^2$ de superficie.

Nous avons donc bien là un quartier dominé par deux monuments (temple, salle de réunion ?) avec leurs dépendances, quartier qui possède sa propre entrée et qui est coupé du reste de la ville.

## CONCLUSION

L'état extraordinaire de conservation du site fait de Labwe une nouvelle référence pour l'architecture et les débuts de l'urbanisme dans le Levant sud. Le plan de Labwe permet une meilleure compréhension des plans très partiels des autres sites du Levant sud, dont il est maintenant possible de proposer des restitutions plus fiables.

## BIBLIOGRAPHIE

Braemer, Échallier et Taraqji (éd.) 2004
F. Braemer, J.-C. Échallier et A. al-Taraqji (éd.), *Khirbet al-Umbashi. Villages et campements de pasteurs dans le Désert noir (Syrie) à l'âge du Bronze,* BAH 171, Beyrouth.

Herzog 1997
Z. Herzog*, Archaeology of the City. Urban Planning in Ancient Israel and its Social Implications,* Tel Aviv Institute of Archaeology, Monograph series 13, Jérusalem.

Maqdissi 1984
M. al-Maqdissi, « Compte rendu des travaux archéologiques dans le Ledja en 1984 », *Berytus* 32, p. 7-18.

Maqdissi, Braemer 2006
M. al-Maqdissi, F. Braemer, « Labwe (Syrie) : une ville du Bronze Ancien du Levant Sud », *Paléorient* 32/1, 2006, p. 110-121.

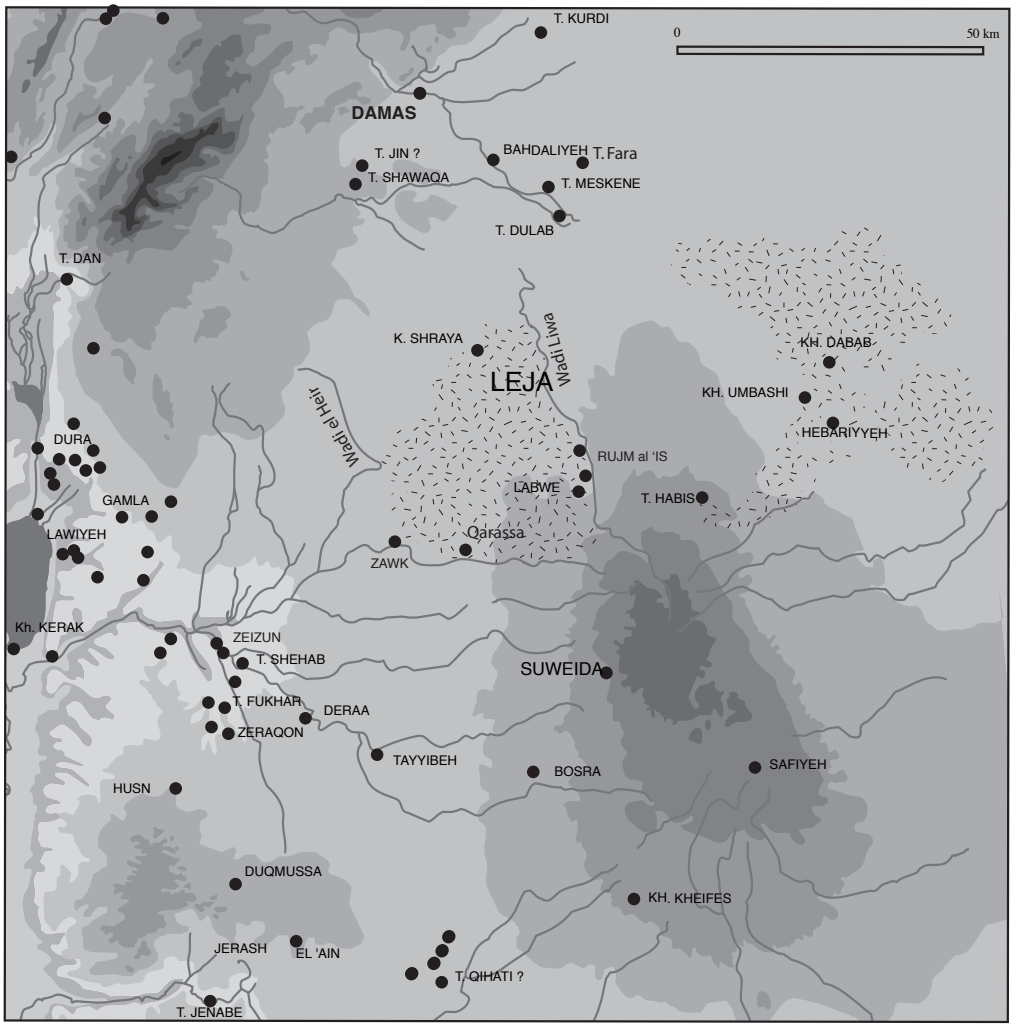



*Fig. 1 - Carte de Syrie du Sud avec les principaux sites du Bronze ancien.*

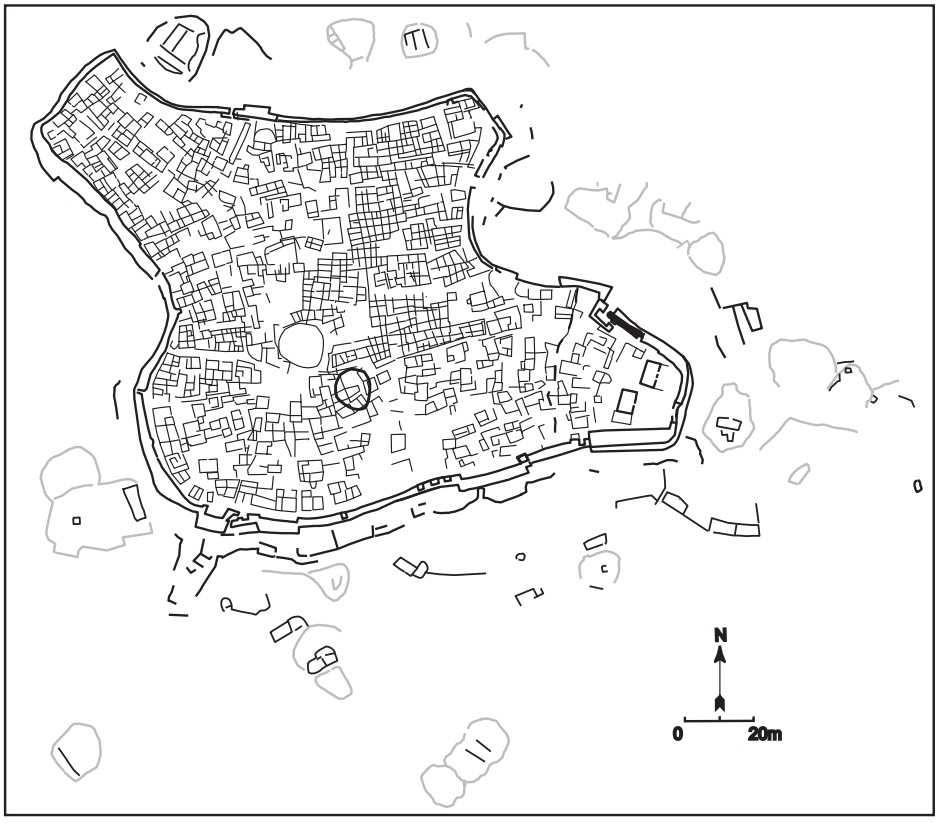



*Fig. 2 - Plan général de Labwe : relevé G. Davtian, H. Criaud.*

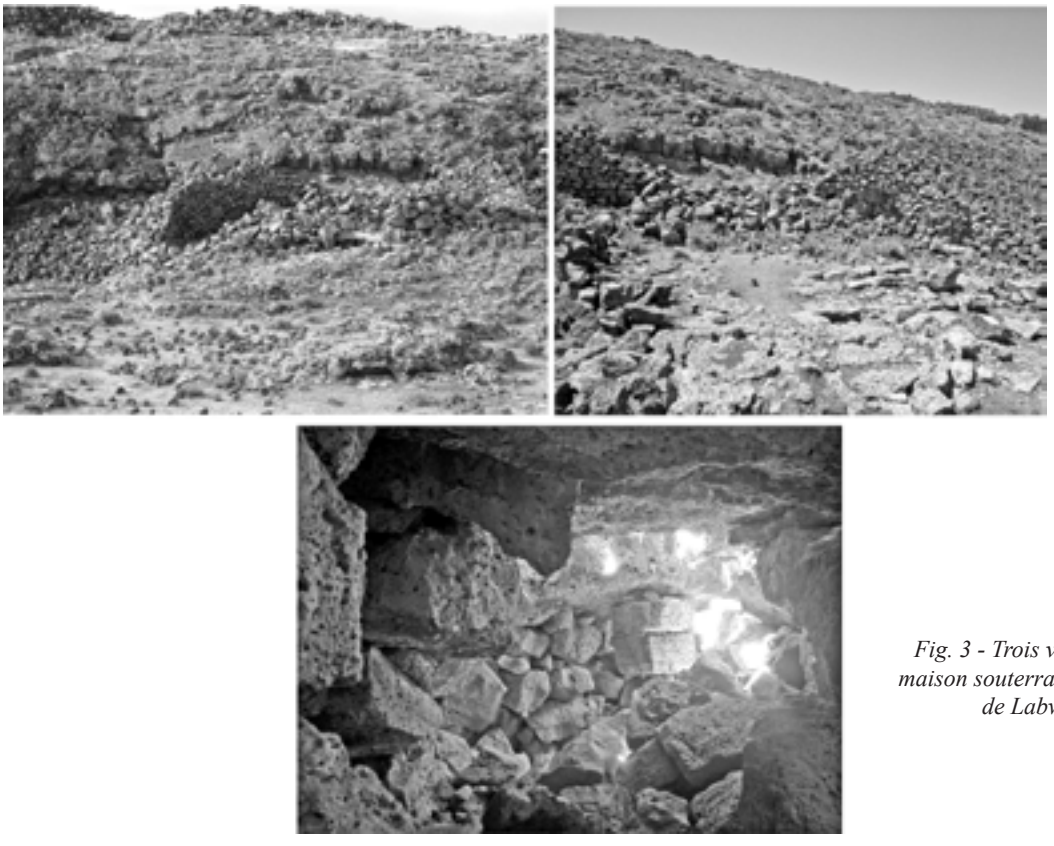


*Fig. 3 - Trois vues d'une maison souterraine au nord de Labwe.*




*Fig. 4 - Plan de Labwe (G. Davtian). Les toitures restituées sont signalées par la couleur blanche.*

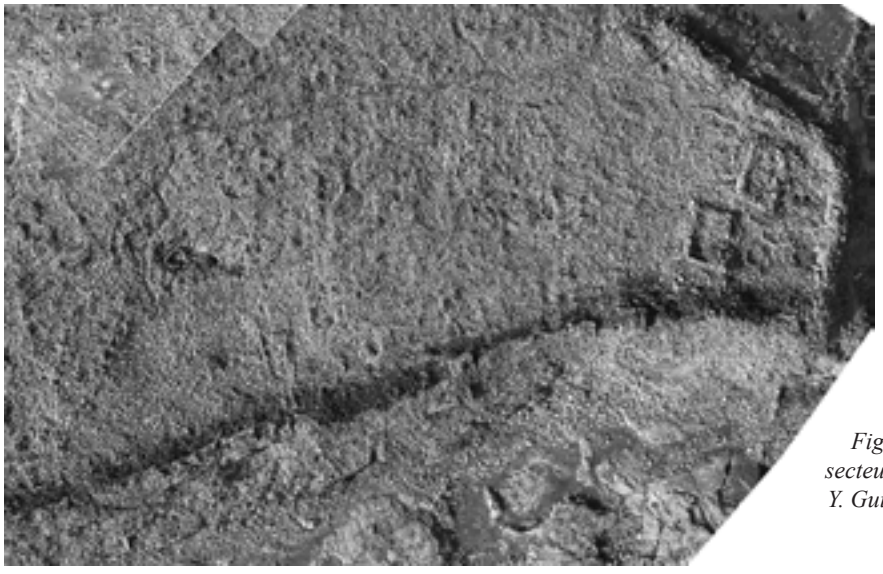


*Fig. 5 - vue aérienne verticale du secteur sud-est de Labwe (prise de vue Y. Guichard, rectification G. Davtian).*



*Fig. 6 - Vue panoramique du rempart sud de Labwe (montage H. David).*

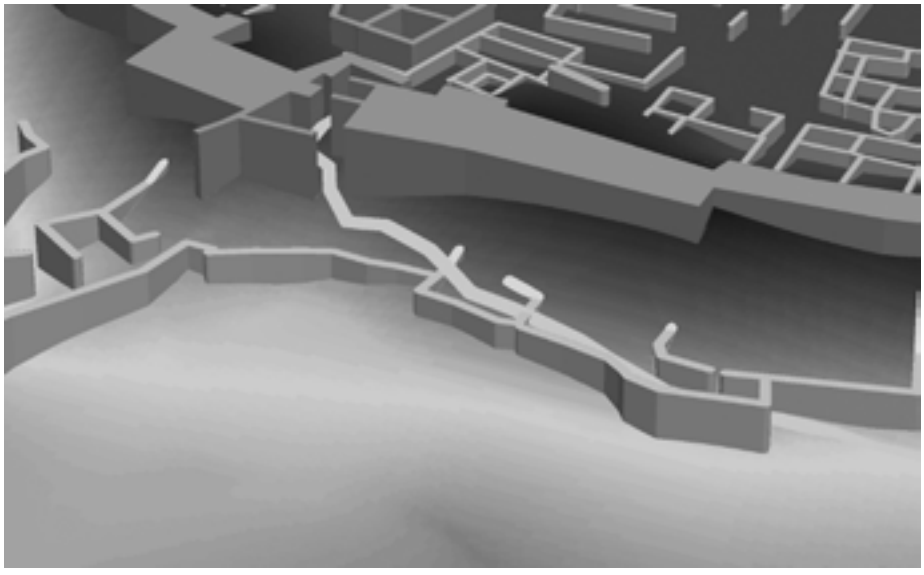


*Fig. 7 - Restitution 3D de la porte sud-ouest de Labwe et de l'accès à travers l'avant-mur (G. Davtian).*



*Fig. 8 - Vue verticale des quartiers d'habitation de Labwe (prise de vue Y. Guichard, rectification et mosaïque G. Davtian).*

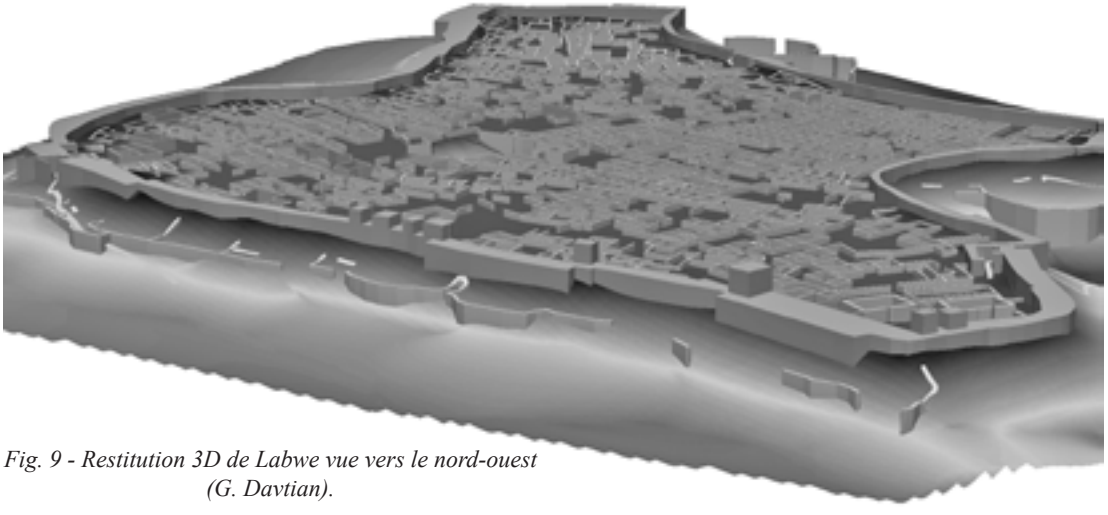


*Fig. 9 - Restitution 3D de Labwe vue vers le nord-ouest (G. Davtian).*

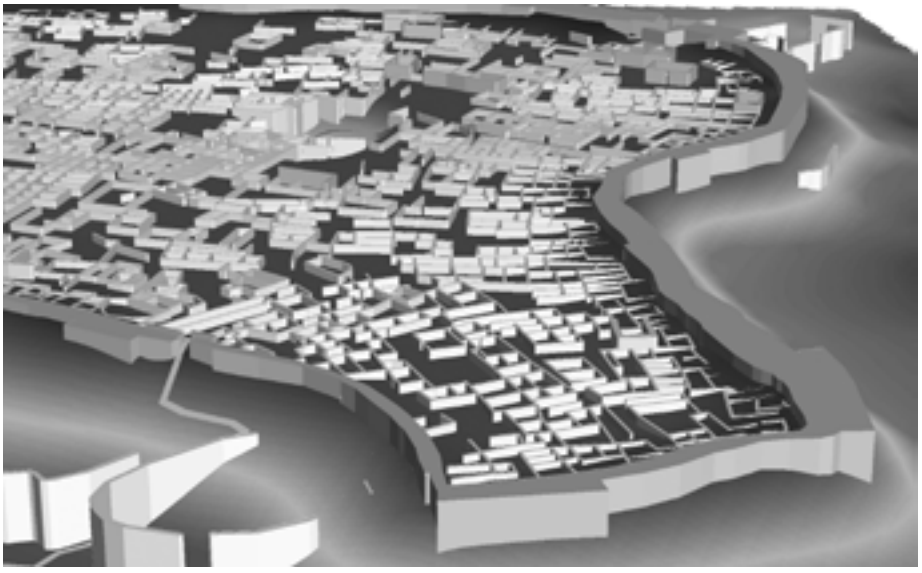


*Fig. 10 - Restitution 3D du quartier nord-ouest de Labwe vu vers le sud (G. Davtian).*



*Fig. 11 - Vue 3D du quartier des temples de Labwe vers le sud-ouest (G. Davtian).*




*Fig. 12 - Labwe, plan du quartier des temples (relevé et dessin H. Criaud).*